

D. C'est là le point capital de toute la transaction, n'est-ce pas?—R. Oui. La position du service de l'importation des céréales est réduite de 100,000,000 de boisseaux à 99,700,000 boisseaux—est réduite dans la proportion de 300,000 boisseaux. A mesure que ces transactions se continuent, la quantité de blé vendu par la Commission du blé au service de l'importation des céréales est réduite proportionnellement. A un moment donné, il peut dire à le Commission: nous pouvons passer de nouveaux contrats et faire de nouveaux achats. Alors, le service de l'importation des céréales, agissant probablement par l'entremise du Trésor britannique, paie l'exportateur sur production de sa facture et des pièces justificatives concernant cette cargaison de blé.

*M. Perley:*

D. Qui paient-ils?—R. L'exportateur. Maintenant, je ne sais pas si je puis vous fournir d'autres renseignements.

*M. Wright:*

D. Comment Richardson se protège-t-il à compter du moment où il achète le blé—votre blé au comptant—jusqu'au moment où il le vend?—R. Il est protégé par l'échange pour du blé à terme de mai; il est à découvert à la chambre de compensation.

*M. Douglas (Weyburn):*

D. Vous lui avez passé des contrats à terme?—R. Il nous les a donnés.

*M. Perley:*

D. Monsieur McIvor, si cette transaction n'aurait pas eu lieu avant la fin de mai et vous aviez échangé pour du blé livrable à la fin de juillet,—si vous n'aviez pas reçu cette commande du service de l'importation prenant tout votre blé à terme, vous auriez été obligés de l'échanger pour du blé à terme de juillet; est-ce cela?—R. Ce n'est pas encore arrivé, que je sache; nous avons toujours vendu avant d'en arriver là; mais s'il était resté dans cette position où il avait des options à terme de mai à la hausse, il aurait pris des mesures pour accepter livraison de ces options de la chambre de compensation.

*M. Ross (Souris):*

D. Je pense que ce que M. Perley veut savoir est ceci: votre contrat à terme passé avec le service de l'importation des céréales n'est pas un contrat ordinaire de bourse, mais un marché conclu entre vous et le service de l'importation des céréales?—R. C'est cela.

D. Et il n'y a pas de mois mentionné; le tout est livré à...—R. Oh! oui, il y en a.

D. Je veux dire qu'il n'y a pas de mois donné.—R. Non, il y a une série de mois.

*M. Perley:*

D. Si le compte du blé n'est pas liquidé de cette façon entre vous et les acheteurs de céréales...—R. Le compte est liquidé quand la transaction est terminée effectivement, quand le blé au comptant est acheté.

D. Dans l'intervalle, qu'advient-il de Richardson? Cette firme doit compenser ses transactions.—R. Elle a compensé en même temps que la Commission du blé; elle a simplement compensé sa position. Sa position à la chambre de compensation indique un découvert de 300,000 boisseaux.

D. En d'autres termes, c'est simplement un échange,—un ajustement en réalité, n'est-ce pas? Vous n'auriez pas besoin d'option du tout si vous ajustiez votre commerce ou si vous faites affaires directement avec le représentant de la Commission du blé?—R. Ce n'est pas un ajustement, c'est une vente; c'est un engagement de sa part d'acheter cette quantité de blé.